CHANT

Les mots que tu nous dis (E 164)

1 - Les *mots* que tu nous dis surprennent nos attentes, Mais qui es-tu Jésus, pour nous parler ainsi? Viens-tu aux nuits pesantes donner le jour promis? Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies?

4 - Les *mots* que tu nous dis formèrent les apôtres. Mais qui es-tu Jésus, pour nous parler ainsi? Mais tu n'en dis pas d'autres aux hommes d'aujourd'hui. Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies?

6 - Les *mots* que tu nous dis engagent au partage. Mais qui es-tu Jésus, pour nous parler ainsi? Vivrons-nous le message que tu nous as transmis? Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies?

7 - Les mots que tu nous dis nous mènent jusqu'au Père. Mais qui es-tu Jésus, pour nous parler ainsi? Saurons-nous vivre en frères que son amour unit? Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies?

8 - Les *mots* que tu nous dis demandent qu'on te suive. Mais qui es-tu Jésus, pour nous parler ainsi? Et l'impossible arrive aux cœurs que tu saisis. Tu es celui qui vient pour libérer nos vies.



« Dis seulement une parole...»

Service de Formation Permanente

8, Rue des chalets – 52000 CHAUMONT

.: formation@catholique-hautemarne.cef.fr

Je n'aime pas les mots,

Les mots qui ont un cœur de pierre, Qui découragent, qui désespèrent. Je n'aime pas les mots, Qui font la rumeur, langues de vipère, Qui sentent la mort et la misère,

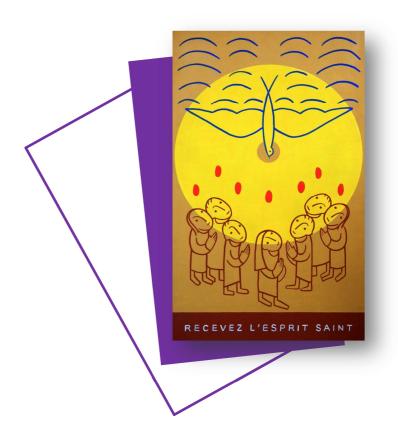
Je n'aime pas les mots,

Les mots qu'on dit au lieu de se taire Et les mots tus que l'autre espère, Je n'aime pas les mots, Les mots vengeurs à l'âme guerrière Trop plein de rage et de colère.

Je n'aime pas les mots,

Les mots soumis aux bonnes manières, Les mots d'esprit qui n'en ont guère, Je n'aime pas les mots, Les mots trop sages des ministères, Qui marchent aux pas militaires.





Mais j'aime bien les mots,

Les mots qui s'échappent, qui nous libèrent, Qui nous engagent, ils me sont chers, J'aime bien les mots, Les mots qui apprennent, les mots repères, Les mots qui nous viennent de nos mères.

J'aime bien les mots,

Les mots ni trop riches, ni trop fiers, Tous ceux qui dégagent une atmosphère, J'aime bien les mots, Les mots des poètes même éphémères, Les mots qui parlent à l'univers.

J'aime bien les mots,

Les mots qui jaillissent en un éclair,
Les mots qui claquent qui exagèrent,
J'aime bien les mots,
Qui ne feront jamais carrière,
Mais qui ont l'art et la manière,
J'aime bien les mots,
Les mots qui ont une âme et de la chair.
(anonyme)

Extrait de l'*Homélie XIX*, de **BASILE**, évêque de Séleucie (c. 431-468)

« Beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident prendre place [...] dans le Royaume des cieux. »

Dans l'Évangile j'ai vu le Seigneur accomplir des miracles et, rassuré par eux, j'affermis ma parole craintive. J'ai vu le centurion se jeter aux pieds du Seigneur ; j'ai vu les nations envoyer au Christ leurs premiers fruits.

La croix n'est pas encore dressée et déjà les païens se hâtent vers le maître. On n'a pas encore entendu : « *Allez, enseignez toutes les nations* » [*Mt* 28, 19] et les nations accourent déjà. Leur course précède leur appel, elles brûlent du désir du Seigneur. La prédication n'a pas encore retenti et elles s'empressent vers celui qui prêche. Pierre [...] est encore enseigné et elles se rassemblent autour de celui qui l'enseigne; la lumière de Paul n'a pas encore resplendi sous l'étendard du Christ et les nations viennent adorer le roi avec de l'encens [*Mt* 2, 11].

Et maintenant voici qu'un centurion le prie et lui dit : « Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, paralysé, et il souffre beaucoup ». Voilà bien un nouveau miracle : le serviteur dont les membres sont paralysés conduit son maître au Seigneur ; la maladie de l'esclave rend la santé à son propriétaire. Cherchant la santé de son serviteur, il trouve le Seigneur, et tandis qu'il est en quête de la santé de son esclave, il devient la conquête du Christ.





Étape 3

Pour aller plus loin...Deux textes de la *Tradition*

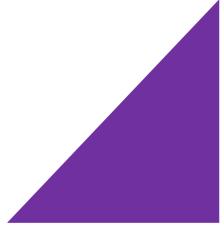
Commentaire de l'évangile par saint JEAN CHRYSOSTOME (c. 345–407)

Le lépreux approcha de Jésus lorsqu'il descendait de la montagne, et ce centurion vient à lui lorsqu'il entrait à Capharnaüm. Pourquoi ni l'un ni l'autre n'allait-il point le trouver lorsqu'il parlait sur cette montagne ? Ce n'était point sans doute par négligence ou par paresse, puisque l'un et l'autre avaient une foi si vive, mais seulement de peur d'interrompre son discours. " Seigneur, mon serviteur est malade de paralysie dans ma maison, et il est extrêmement tourmenté."

Quelques-uns disent que le centurion disait ceci pour s'excuser de ce qu'il n'avait pas amené son serviteur. Et il était en effet très difficile de transporter une personne en cet état, puisque, comme saint Luc le remarque, il était tout près de mourir. Mais pour moi je crois que ces paroles sont une preuve de sa grande foi, que je préfère de beaucoup à la foi de ceux qui découvrirent le toit pour descendre un paralytique, et le présenter à Jésus. Ce centurion ne douta point qu'une seule parole de la bouche de Jésus pouvait guérir son serviteur. Et il crut qu'il était superflu de le lui présenter en personne.

Mais que fit ici le Sauveur ? Jésus lui dit : « J'irai et le guérirai. »

Jésus fait ici ce qu'on ne voit pas qu'il ait fait ailleurs. Il se contentait toujours de suivre le désir de ceux qui s'adressaient à lui : mais ici il va même au delà. Il ne promet pas seulement au centurion de guérir son serviteur, mais encore d'aller chez lui. Il agissait de la sorte, mes frères, pour nous faire voir quelle était la foi de ce centurion.



Des paroles dans nos vies :

- > celles qui nous font du bien,
- > celles qui nous blessent,
- > celles qui viennent de loin dans notre mémoire...

Jalon personnel

Je suis étonné de...

Je découvre que...

Je suis sensible à...

Étape 2



Lecture de l'Évangile selon Saint MATTHIEU, au chapitre 8, versets 5 à 10 et 13. (Bible traduction officielle liturgique)

⁵ Comme Jésus était entré à Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui et le supplia : ⁶ « Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé, et il souffre terriblement. » ⁷ Jésus lui dit : « Je vais aller moi-même le guérir. » ⁸ Le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. ⁹ Moi-même qui suis soumis à une autorité, j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : " Va ", et il va ; à un autre : " Viens ", et il vient, et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. » ¹⁰ À ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi. » ¹³ Et Jésus dit au centurion : « Rentre chez toi, que tout se passe pour toi selon ta foi. » Et, à l'heure même, le serviteur fut guéri.

→ Temps d'écho à la Parole



Je partage un mot, une phrase qui me touche...



Nous regardons ce que nous dit le texte...

- Qui sont les acteurs ?
- Qu'est-ce qui change entre le début et la fin de l'histoire ?
- Quand et pourquoi cela change?
- Repérons la critique que Jésus fait de la foi d'Israël? Que comprenons-nous de son reproche?
- Peut-on dire que la foi a plus d'importance que la guérison ? Comment le voit-on dans le texte ?

Jalon personnel

À la lecture de ce texte, quel écho en moi ?
Comment cet évangile rejoint mon quotidien ?
Qu'est-ce que je retiens de cette rencontre ?
Ce que j'ai découvert...
À quelle conversion je me sens appelé ?

Jalon collectif

Qu'est-ce que je reçois des autres....